



« Une promesse
que je me suis faite enfant »

André Obey

1892-1975

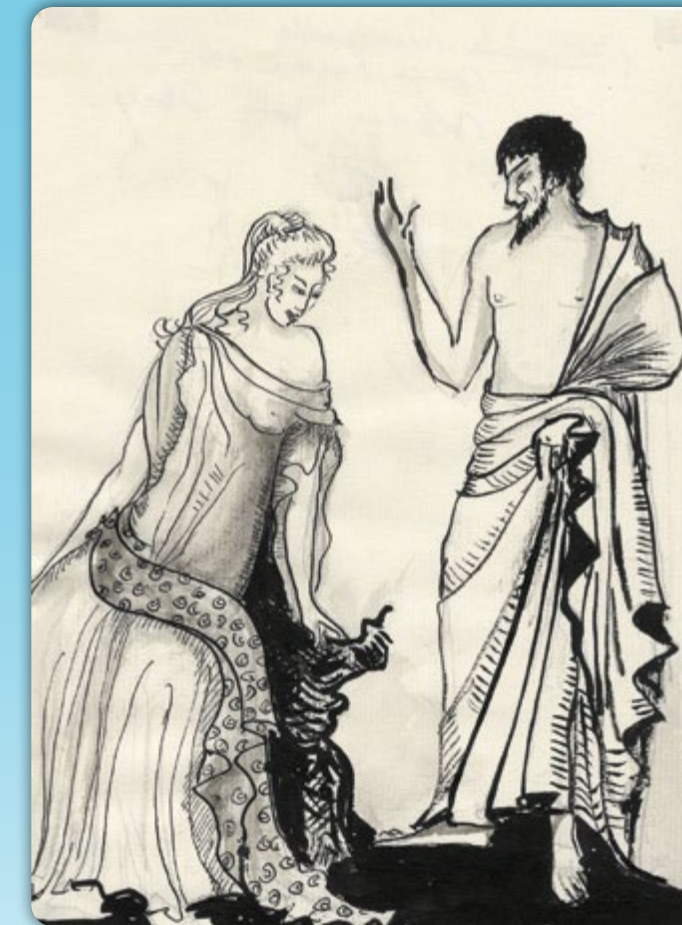


Comme la plupart de mes pièces, ces Retrouvailles sont une promesse que je me suis faite enfant et que mon âge mûr a tenue...

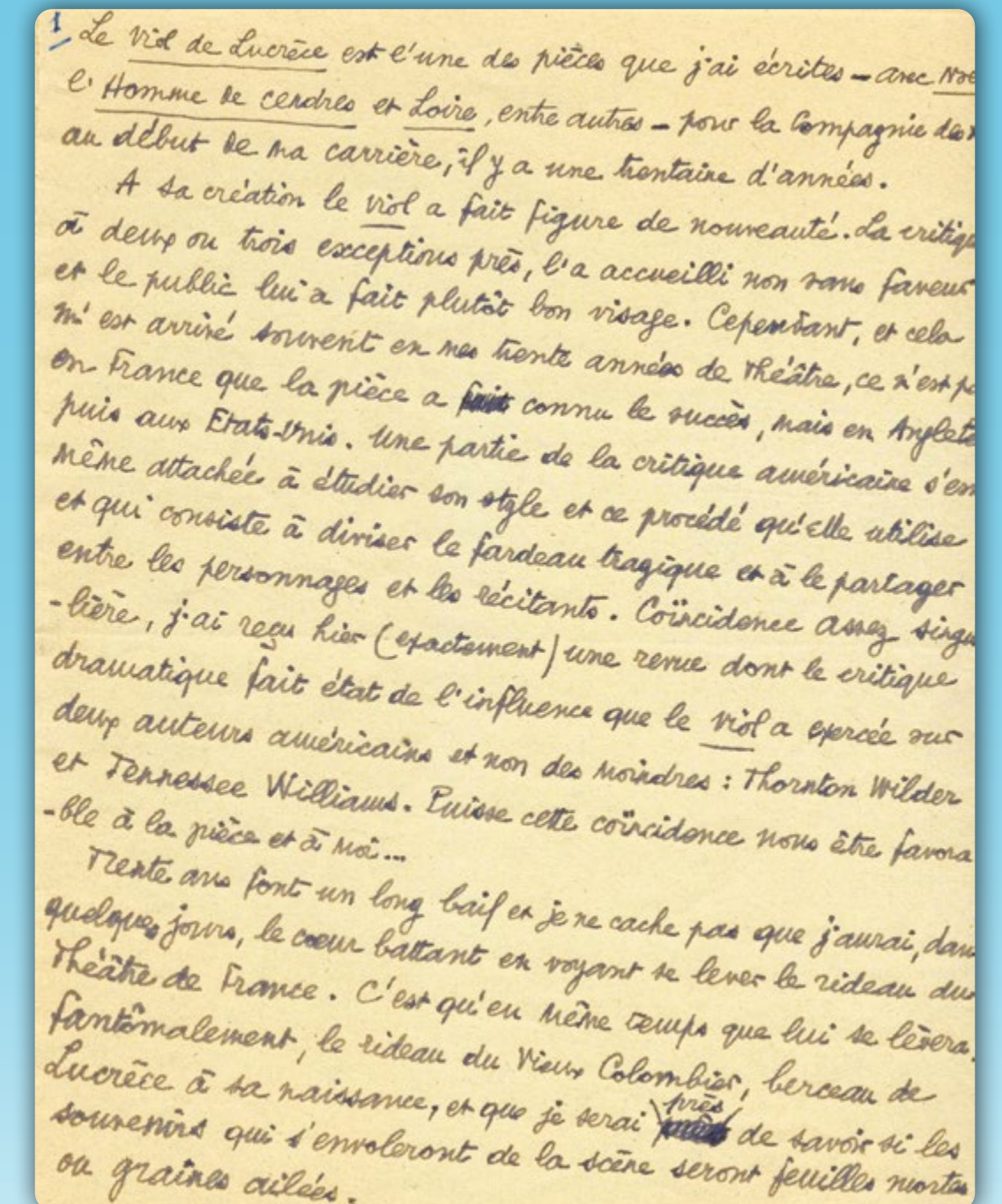
C'était il y a bien longtemps, j'avais quinze ans, j'étais en seconde et je traduais joyeusement (cela me plaisait fort) l'Odyssée d'Homère [...]

Homère termine son long poème un peu abruptement, sur deux vers qui, si j'ose dire, nous laissent sur notre faim : « Elle les conduisit dans leur chambre et revint, les laissant au bonheur de retrouver leur couche et ses droits d'autrefois »... Après être un instant demeuré silencieux, le professeur nous dit, d'une voix que j'entends encore, mais qui n'existe plus qu'au fond de mon oreille : « Je me demande comment cela s'est passé... ». Je me le demandais aussi et tellement que je me fis la promesse d'imaginer la scène plus tard... "

Préface aux Retrouvailles, 1970.



Dessin de Marie-Hélène Dasté pour *Les Retrouvailles*, Bibliothèque municipale de Douai.



Lettre d'André Obey sur *Le Viol de Lucrece*, Bibliothèque municipale de Douai.